

PLANÈTE • ARGENTINE

Argentine : en Patagonie, un parc classé par l'Unesco en proie aux flammes

Depuis le 25 janvier, un incendie sévit dans une partie du parc national de Los Alerces, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Selon les autorités, l'origine de l'incendie, qui a déjà brûlé plus de 3 000 hectares, est criminelle.

Par Flora Genoux (Buenos Aires, correspondante)

Publié aujourd'hui à 11h00, modifié à 14h56 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Dans le parc national de Los Alerces, dans la province de Chubut (Argentine), le 26 janvier 2024. AFP

Depuis le 25 janvier, une partie du gigantesque parc national argentin de Los Alerces – du nom d'un arbre endémique (Fitzroya ou cyprès de Patagonie) pouvant mesurer jusqu'à une soixante de mètres – est dévorée par les flammes. Ce parc fait la fierté de la province de Chubut (sud du pays). En 2017, cette forêt patagonique andine de plus de 250 000 hectares abritant le « Grand-Père », un arbre d'environ 2 620 ans, a rejoint [la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco](#).

Au total, plus de 3 000 hectares ont brûlé, selon les autorités, la moitié dans le parc national, le reste dans une zone limitrophe de la province de Chubut. Dix jours plus tard, dimanche 4 février, l'incendie demeurait incontrôlable, mobilisant plus de 260 pompiers. Les perspectives restaient sombres, face à des températures à la hausse et à des vents forcissants.

Lire aussi | [Chili : des incendies meurtriers responsables de la « plus grande tragédie » depuis plus de dix ans](#)



« C'est triste. Aucune personne vivante aujourd'hui sur cette planète ne pourra voir cette forêt telle qu'elle était avant l'incendie. Certains arbres vont mettre quatre-vingts à cent trente ans pour repousser entièrement », déplore le gérant du parc national, Danilo Hernandez Otaño. *Aucun arbre alerce n'a été brûlé* », complète-t-il.

Une série de facteurs ont rendu la lutte contre les flammes particulièrement ardue. A commencer par des températures élevées, dépassant à plusieurs reprises les 30 °C. La Patagonie argentine, normalement caractérisée par des étés cléments, a connu une vague de chaleur historique fin janvier, avec un record de 36,4 °C atteint dans la ville de Bariloche, le 22 janvier. Or, « *les températures hautes, favorisées par le dérèglement climatique, aident à la propagation des incendies* », souligne Hernan Giardini, coordinateur responsable de la thématique forêt au sein de Greenpeace Argentine.

« La ligne de feu change »



Dans le parc national de Los Alerces, dans la province de Chubut (Argentine), le 26 janvier 2024, MARTIN LEVICOY / AFP

Surtout des vents forts ont soufflé sur le parc national de Los Alerces, avec des rafales à 75 km/h. « *En plus de cela, les vents ont changé de direction, soufflant depuis le nord, depuis l'ouest. La ligne de feu change et cela rend le combat difficile. Cela a aussi pu empêcher des avions bombardiers d'eau de décoller* », rapporte Guillermo Defossé, secrétaire de la science et de la technologie de la province de Chubut et ingénieur spécialiste en écologie du feu.

Le 29 janvier, l'Unesco a annoncé sa « *préoccupation* » face à l'incendie. « *Les glaciations successives ont façonné le paysage de la région en créant des éléments spectaculaires tels que des moraines, des cirques glaciaires et des lacs d'eau claire*, décrit l'agence des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture dans un communiqué. *Ce site est vital pour la protection de certaines des dernières portions de la forêt continue de Patagonie dans un état presque intact et constitue l'habitat d'un certain nombre d'espèces endémiques et menacées de flore et de faune* », poursuit l'Unesco.

Lire aussi | [Les incendies se multiplient dans une Colombie en surchauffe](#)



« *L'origine du feu est intentionnelle* », assure le service de gestion des incendies de Chubut, s'appuyant sur les caractéristiques du départ du brasier, en deux points simultanés. Dans d'autres régions du pays affectées ces dernières années par les incendies (le Nord-Est argentin et la région de Cordoba dans le centre du pays), les suspicions portent en général sur des projets immobiliers ou d'élevage

d'animaux. « Or, dans le parc national de Los Alerces aucun projet de ce type ne peut être mis en place », rappelle Guillermo Defossé. Une enquête a été ouverte.

« Climat méditerranéen »

« En Argentine, 95 % des incendies de forêt ont une origine humaine, intentionnelle ou liée à une imprudence comme un mégot de cigarette ou un barbecue non éteints », souligne la juriste Ana Di Pangraccio, directrice adjointe de la Fondation de l'environnement et des ressources naturelles. Quelle que soit leur cause, ces incendies touchent particulièrement la Patagonie andine chaque été. « On y trouve un "climat méditerranéen". Il pleut l'hiver, puis arrive une période de sécheresse, ce qui génère une biomasse plus facilement inflammable. En ce sens, ce sont des incendies similaires à ceux que peuvent vivre le sud de la France, l'Espagne, la Grèce », contextualise Guillermo Defossé.

Newsletter

« Chaleur humaine »

Comment faire face au défi climatique ? Chaque semaine, nos meilleurs articles sur le sujet

[S'inscrire](#)

Selon le ministère de l'intérieur, la saison estivale continue d'être marquée par un risque accru d'incendie, en Patagonie et dans la Pampa (centre-est de l'Argentine), sur fond de températures élevées. « L'Argentine a une vision centrée sur la lutte belliqueuse contre les incendies. Mais il faut absolument faire de la prévention, sensibiliser les populations sur les gestes imprudents », insiste Ana Di Pangraccio. Dans le parc national de Los Alerces, les autorités gardaient les yeux rivés sur les prévisions météorologiques, plaçant de nombreux espoirs sur des pluies pouvant survenir mardi.

Flora Genoux (Buenos Aires, correspondante)

Le Monde Boutique

[Découvrir](#)

Soldes

Une large sélection à prix réduits

Bilan du Monde 2024

Géopolitique, environnement et économie en 2023

Affiches "M, le magazine du Monde"

Une sélection de tirages grand format

[Voir plus](#)

